



Musée
Comtois

FABULEUX CERCUEILS D'ANGLETERRE ET DU GHANA

L'étude des rites et des pratiques funéraires intéresse archéologues, historiens, ethnologues, sociologues car elle renseigne sur les sociétés, sur leur rapport au monde, leurs croyances mais aussi sur leurs modes de vie : les morts nous apprennent beaucoup des vivants !

L'exposition « Fabuleux cercueils » nous entraîne au Ghana et en Angleterre pour nous faire découvrir une pratique actuelle : l'utilisation de cercueils figuratifs pour conduire le défunt dans son ultime voyage. Ce phénomène surprenant apparu en Angleterre il y a une dizaine d'années connaît un précédent au Ghana où cette tradition existe depuis les années 1950.

Le fait de se faire accompagner dans sa tombe par ses objets personnels ou ses représentations trouve des précédents dans plusieurs civilisations mais ce qui est plus étonnant c'est qu'ici c'est le cercueil qui prend la forme d'un objet particulier choisi par le défunt lui-même ou par son entourage pour l'incarner. La fonction de l'objet représenté est totalement détournée : c'est la forme et la symbolique qui l'emportent.

Funérailles traditionnelles en Franche-Comté



En guise d'introduction à cette exposition présentée dans les murs du musée comtois, cette première salle évoque les rituels funéraires traditionnels et plus particulièrement en Franche-Comté, grâce à des collections régionales datant du 17^e au début du 20^e siècle. Elle nous propose de découvrir des objets étonnants et rares : deux grands bougeoirs en forme de squelettes représentant la mort, un traîneau corbillard et une œuvre d'un des plus importants peintres franc-comtois du début du XX^e siècle, Jules-Emile ZINGG.

L'origine des cercueils figuratifs



Le deuxième espace confronte un cercueil anglais et un cercueil ghanéen tous deux sous la forme d'une chaussure de sport. Il permet d'évoquer l'origine du phénomène des cercueils figuratifs, retracer son histoire au Ghana et en Angleterre et établir un lien entre ces deux pratiques nées dans deux contextes et cultures différentes.

Au Ghana, cette pratique émerge dès les années 1950 chez la population Ga. Elle est destinée à honorer et glorifier la mémoire du défunt. Elle se fera connaître en Europe par le biais d'expositions, de films ou d'ouvrages sur la question. Ce phénomène ghanéen a initié la réalisation du premier cercueil figuratif britannique en 1999. Surnommés « Crazy Coffins » par les médias, ces cercueils anglais sont, depuis 10 ans, restés encore très marginaux.

En partance...



Cette salle intermédiaire nous plonge dans le vif du sujet en nous donnant à voir trois cercueils ghanéens (la bouteille de coca, la Mercedes et l'avion) et un cercueil anglais en forme de tire-bouchon. Elle nous invite à la réflexion sur ces formes très particulières et nous conduit ensuite à suivre « le chemin anglais » ou « la piste africaine »

Le chemin anglais



Un couloir nous guide jusqu'à la salle des crazy coffins : on y découvre un cercueil anglais en forme de wagon de l'Orient Express, accompagné du portrait de son propriétaire toujours bien vivant.

Les cercueils fous anglais



Vous pouvez découvrir ici un panel des « crazy coffins » fabriqués par la société Vic Fearn pour leurs clients. Vous apprendrez qui sont les commanditaires et quelles ont été les raisons de leur choix. Certains ont été commandés par des personnes encore bien vivantes qui ont décidé de rompre avec les pratiques traditionnelles et de personnaliser leurs funérailles. La forme du cercueil symbolise leur passion, leur métier, leur rêve, ... Les cercueils exposés ici sont soit des copies d'originaux déjà utilisés, soit des cercueils commandés mais pas encore utilisés.

Le couloir de Paa Joe



Les cercueils ghanéens exposés dans cette exposition sont l'œuvre du sculpteur Paa Joe présent ici sur la photographie à côté du cercueil piment. Ce sont des répliques de cercueils qui ont déjà été utilisés lors de cérémonies funéraires.

Les cercueils ghanéens



Au Ghana, les funérailles donnent lieu à des festivités importantes. Le cercueil figuratif est un élément majeur de cette cérémonie. Sa forme est choisie par l'entourage après la mort du défunt afin de le glorifier et de saluer son activité terrestre.